

**Conférence de S.E. Monika Kirgöz
Ambassadeur de Suisse**

“L’analyse d’une observatrice internationale de la situation actuelle”

24/02/2020



S.E. Monika Schmutz Kirgöz est entrée au service diplomatique en 1996 après avoir travaillé pendant de nombreuses années dans le domaine de l’aide au développement. Elle a d’abord été affectée à Rome, puis nommée porte-parole du ministère suisse des Affaires étrangères.

En 2000 elle a été transférée en Turquie, où elle était responsable des affaires politiques, culturelles et de la presse à l’ambassade de Suisse à Ankara.

De 2004 à 2007, elle dirigeait la section économique de l’ambassade de Suisse à Rome et a été nommée en Israël en 2007. Elle a travaillé comme ambassadrice adjointe de la Suisse en Israël jusqu’en 2011 et a pris ses fonctions de consul général de Suisse à Istanbul début septembre de la même année.

Après avoir passé près de six ans à Istanbul, elle a été nommée ambassadrice au Liban et a pris ses fonctions le 1er juillet 2017. Elle est mariée et mère de deux enfants.

L’ambassadrice, Monika Kirgöz, qui est germanophone, s’est exprimée avec un excellent français, sur sa perception de la conjoncture socio-économique du pays :

Le Liban et la Suisse ont deux importantes caractéristiques en commun :

- L’absence de ressources naturelles
- La grande partie de leurs ressources réside dans le cerveau de leurs citoyens.

Malheureusement l’émigration des cerveaux se traduit par une carence sensible de personnes qualifiées sur le terrain.

Sans aucun doute, le 17 octobre a changé toutes les données, dit-elle : Ce qui m'a frappé cependant, dans cette révolte du peuple, c'est la créativité de ces jeunes et leur approche pacifiste.

Un nouveau gouvernement, qualifié de technocrate a été mis en place ; une équipe qui a la volonté de réformer malgré tous les obstacles structurels et institutionnels. Tout ceci a été déclenché par la majoration de la communication par WhatsApp, mais ceci n'était finalement que la goutte qui avait fait déborder le vase, après les incendies incontrôlés de l'été.

En tant qu'observatrice internationale, il est clair que certaines frontières, qui existaient depuis la guerre civile, sont bel et bien tombées. Actuellement un Libanais sur deux vit autour de la ligne de pauvreté... Il y a eu le capital control et le virus Corona...

Le Liban a demandé l'assistance technique du FMI. Ceci est une bonne chose car la crise est très profonde. Cependant ce sont les plans de restructurations qui sont nécessaires.

L'ambassadrice a également évoqué l'ampleur des besoins de réformes dans tous les secteurs vitaux du pays ; mais malheureusement personne n'en accuse la responsabilité. Les réformes sont pénibles mais essentielles dans tous les secteurs.
